

Monsieur Le Commissaire d'Orange sur l'Estat de ma Captiuité disant qu'il me portoit compassion qu'il songeoit efficacement a me deliurer & a me faire remener a Quebec: qu'il donneroit deux Sauvages pour moy &c. Sur ce que Je luy temoignay qu'apres les obligations que Iauois aux Onneiſts Je ne pouuois pas les quitter Il Interrompit ses Ciuilitez pour me dire que les Anglois ne me Souffriroient pas icy: a quoy Je repondis que ce seroit laffaire de mes freres & de tous les Onneiſts Et qu'il falloit Saddresser a Eux Il dit qu'il le feroit, aussitot on me vint appeller pour assister a la harangue de cet Envoyé du general des Anglois: Il Sortit apres moy Et nous entrasmes luy par une porte & moy par une autre au lieu de L'assemblée, ou Il deuoit parler qui estoit le logis de mon frere Gannasatiron. Il dit dabord que trois Gouverneurs Anglois tenoient leur Conseils de Guerre a Orange, Mais que Celuy de Neufyork Les Inuitoit particulièrement a les venir trouver pour faire une nouvelle alliance avec Eux. Les Deputez de toutes les Nations Irroquoises se rendirent a Orange ou Il leur fit de grandes conjoüissances du grand sucez que leurs armes auoient eu depuis peu sur les françois au lieu nommé La Chine Il les Exhorta de nouveau par diuers presens a la guerre Il leur adjoüta qu'il leur abandonnoit le fort de Frontenac dont Ils se feroient aisement les Maistres puisque la Garnison y mouroit de faim. Mais l'armée des Irroquois ny Estant arriüée qu'apres que les françois leurent abandonné, Ils neurent pas la gloire de les en auoir chassés, On y trouua encore bien des viures qui firent voir que ce nestoit point la faim qui auoit fait quitter ce poste Mais plustost la difficulté